

LE SUBSTITUT PERSONNEL EN MALGACHE

par Abel RABEHANTA

Pour enseigner une langue L2 à des sujets de langue maternelle L1, il n'est pas indispensable de connaître cette langue L1. Toutefois les recherches actuelles démontrent de manière irréfutable que la connaissance totale, ou même partielle, du système de la langue L1 permet d'accélérer l'apprentissage de L2. En effet, seule cette connaissance de L1 peut offrir les moyens d'adapter les méthodes d'apprentissage en fonction des points difficiles dus à la structure de la langue maternelle et de mettre au point la progression à suivre.

Les quelques pages suivantes se proposent de présenter quelques traits spécifiques à l'emploi d'un substitut en malgache officiel. Dans ce but, nous nous sommes inspirés particulièrement des conclusions auxquelles Monsieur Siméon RAJAONA aboutit dans son ouvrage (1).

Tout d'abord, il n'est pas inutile de rappeler la signification du terme «SUBSTITUT». D'après le Larousse, le Substitut est «celui qui remplit une fonction à la place d'un autre». Cette définition cerna assez bien le concept linguistique de SUBSTITUT.

Les malgachophones disposent de deux grandes classes de substituts.

1. Les substituts non interrogatifs : les substituts personnels, locatifs, démonstratifs, temporels et les présentatifs.
2. Les substituts interrogatifs.

L'étude qui suit portera essentiellement sur les «SUBSTITUTS PERSONNELS» terme beaucoup plus restreint que ppv puisqu'il ne concerne que les éléments qui, dans un énoncé, peuvent se substituer à un élément personnel. Voici la reproduction du tableau de ces substituts personnels (Cf. ouvrage cité, page 681).

NOTER :

- La marque du genre n'existe pas, comme dans tout le système du malgache.
- La 3ème personne IZY n'a qu'une seule forme, pour le singulier et le pluriel. Qu'elle soit au singulier ou au pluriel n'affecte en rien aucun élément de l'énoncé - comme tous les substituts.

EXEMPLES :

- Mitady ahy izy ... il/elle me cherche
- Tsy mianatra izy ... il/elle ne va pas en classe
- Ao daholo ny ankizy fa tsy mianatra hono izy
- Tous les enfants sont là car ils n'ont pas classe, semble-t-il

Notre but n'est pas de vous enseigner l'emploi des substituts personnels. Que ceci puisse être une prise de conscience, une sensibilisation sur un point précis.

(1) Siméon Rajaona «Structure du Malgache» chapitre VI.

Le locuteur malgache peut employer un substitut personnel, non seulement comme SUJET et COMPLEMENT, mais aussi comme PREDICAT. Nous voudrions attirer tout de suite votre attention, sur les énoncés suivants :

- QUESTION : Novidinao ve ilay boky ?
Avez-vous acheté le livre ?
- REPONSE : Eny, novidiko
Oui, j'ai acheté (*traduction terme à terme*).

La traduction terme à terme de la réponse à la question posée signale l'absence d'un élément qui reprendrait BOKY (Livre). Ce serait donc une «omission» génératrice d'interférences. Il est évident que la réponse

Eny novidiko *ilay izy*

existe et montre la présence de ILAY IZY, un ensemble qui reprend ILAY BOKY (le livre). Gardons-nous cependant de dire que cette absence de ILAY IZY est une faute grammaticale.

Voyons donc brièvement quelques exemples d'emploi du substitut personnel.

1. En tant que SUJET et du point de vue ordre des éléments dans un énoncé minimum - dont on ne peut plus enlever un élément sans mettre en cause sa validité grammaticale - le substitut personnel peut être placé soit au début soit à la fin de l'énoncé.

EXEMPLES :

- Miteny *ianareo*
- *Ianareo* dia miteny

Les nuances d'ordre sémantique mises à part, il se dégage du 2ème énoncé, que IANAREO conserve la même forme, mais qu'un nouvel élément a été introduit : DIA. Seule la 1ère personne, employée comme SUJET, change de forme, selon qu'elle est antéposée ou postposée.

EXEMPLES :

- Miteny *aho* ... je parle
- *Izaho* dia miteny ... moi, je parle

Quand à la 3ème personne IZY, employée pour remplacer un élément NON PERSONNEL (non humain), elle exige l'emploi de ILAY ou d'un SUBSTITUT DEMONSTRATIF.

EXEMPLES :

- *Lasa* ilay izy ... il/elle est parti(e)

ILAY IZY se substitue ici à un élément non personnel dont on vient de parler : un chat, une voiture, un chien ...

- *Lasa izy io* ... le/la voilà en train de partir.

2. Les substituts personnels en fonction de COMPLEMENT sont à la FORME NON DEFINIE CONJOINTE (Cf. Tableau), et leur conjonction avec un VERBE n'est possible que si ce verbe est dans l'une des formes suivantes : forme objective, agressive, instrumentive, applicative, circonstancielle.

EXEMPLES :

- F. OBJ. - Lokoako ny rindrina
Je peins le mur
- F. AG. - Arosoko ny sakafo
Je sers le repas
- F. INST. - Alokoko ny rindrina ity
Je peins le mur avec ceci (peinture)
- F. APPL. - Rarahako rano, ny afo
Je répands de l'eau sur le feu
- F. CIRC. - Andokoako ny borosy
Je peins avec la brosse

Il faut savoir également que ces mêmes substituts personnels à la forme non définie conjointe peuvent être accolés à :

- un substantif : Ny satroko ... mon chapeau
- une préposition : Miteny amiko Rakoto ... Rakoto me parle

Quand aux substantifs personnels à la FORME NON DEFINIE DISJOINTE (cf. tableau) du type AHY, ils sont employés dans d'autres cas :

- EXEMPLES: - Mahita ahy Rakoto
Rakoto me voit
- Matahotra ahy Rakoto
Rakoto a peur de moi
- Mandroso mofo ho ahy Rakoto
Rakoto me sert du pain

Enfin, dans les cas de détermination par apposition, la forme non définie conjointe peut être ou n'être pas reprise par la forme définie.

- EXEMPLES: ~ Vitany vehivavy io raharaha io
Nous (qui sommes) des femmes, nous pouvons faire ce travail
- Vitako izaho vehivavy io raharaha io
Moi, une femme, je peux faire ce travail

3. Les substituts personnels employés comme PREDICAT. Martinet définit le prédicat comme étant l'élément de l'énoncé par rapport auquel les autres éléments doivent marquer leur relation. En d'autres termes, c'est l'élément qui exprime l'action, l'état, la localisation dans le temps ou l'espace, l'élément que l'on affirme. Les exemples suivants seront beaucoup plus «sensibilisants» qu'une explicitation de leur emploi.

EXEMPLES :

- Rakoto ve io ? *Izy io*
Est-ce que c'est Rakoto celui-là ? C'est lui
- Trano ve io ? *Izy io*
Est-ce que c'est une maison cela ? C'en est une
- Ny tranonareo ve io ? *Izy io*
Est-ce que c'est votre maison celle-là ? C'est la nôtre

A la différence de son emploi comme SUJET, IZY employé ici comme prédicat, peut remplacer un élément à valeur non personnelle (MAISON par exemple). Ensuite, vous avez remarqué que les trois réponses en malgache, sont identiques. Enfin, IZY peut former un ensemble tenant lieu d'énoncé, avec d'autres substituts personnels.

- EXEMPLES :
- Mpampianatra ve ianao ? ... *Izy aho*
Êtes-vous (sing.) professeur ? ... Je le suis
 - Mpampianatra ve izy ? ... *Izy izy*
Est-ce qu'il/elle est professeur ? ... il/elle l'est
 - Mpampianatra ve ianareo ? ... *Izy izahay*
Êtes-vous (plu.) professeur ? ... Nous le sommes

Il est entendu donc que deux langues ne classent pas leurs éléments respectifs de la même manière et que pour communiquer le même message, elles n'utilisent pas nécessairement des éléments de la même classe. Il est indispensable, croyons-nous, de rappeler ce lieu commun, si nous voulons exploiter notre connaissance d'une langue pour en apprendre ou en faire apprendre une autre. Pouvoir prévenir les fautes effectives ou potentielles n'est pas un atout «pédagogique» négligeable.

LES SUBSTITUTS PERSONNELS

	FORMES		FORMES NON DEFINIES DISJOINTES	FORMES NON DEFINIES CONJOINTES	
	définies	auto définies		Pleines	Réduites
	1ère personne du singulier	izaho	aho	ahy	ko
2ème personne du singulier	iana		anao	nao	ao
1ère personne du pluriel inclusif	isika		antsika	ntsika	tsika
1ère personne du pluriel exclusif	izahay		anay	nay	ay
2ème personne du pluriel	ianareo		anareo	nareo	arep
3ème personne	izy		azy		ny